

How long was it since she last emptied this dressing room? Was it two years, maybe five? More like ten years, when they first moved in together. Back then they divided up the spaces in the apartment, this office for her, that library for him ... But the dressing room they shared. The clothes, bags and shoes were all mixed up together, as they themselves were mingled, each borrowing bits from the other, hopes, desires, pullovers, thoughts ... they had gone together so well. For a few years. Then each took back their own bits.

Now, they no longer shared anything but the dressing room. She gets things out of the big cupboard and stacks what she's going to give away on the right (the lace-up leather bag), and on the left the things she wants to keep (the grey silk scarf). Her hands are dusty. If he'd let her, she'd have got rid

# Fille,

Depuis combien de temps n'a-t-elle pas vidé ce dressing? Deux ans, cinq ans? Dix ans, plus probablement, quand ils se sont installés ensemble. Ils avaient alors partagé les espaces de l'appartement, ce bureau pour elle, cette bibliothèque pour lui... Mais le dressing, ils l'avaient gardé commun. Les vêtements, les sacs, les chaussures s'y mélangeraient, comme eux-mêmes se mélangaient, chacun se parant des morceaux de l'autre, espoirs, désirs, pulls, pensées. Ils ont fait bon ménage. Quelques années. Puis chacun a repris ses morceaux. Aujourd'hui, ils ne partagent plus que le dressing.

Elle sort les objets du grand placard. Elle entasse sur sa droite ce qu'elle compte donner (le sac en cuir que ferme un lacet),

# Fille,

# High,



sur la gauche ce qu'elle souhaite conserver (l'écharpe grise en soie). Elle a les mains poussiéreuses. S'il l'avait laissée faire, elle se serait débarrassée plus tôt de tout ce fourbi. Mais il a horreur de jeter. Il stocke le périmé, le démodé, l'inutile. Comme les rongeurs, il fait des réserves.

Derrière les sacs de sport, elle retrouve une paire de bottes. Des italiennes. Sergio Rossi. Les jambes sont restées si longtemps repliées que le cuir est strié. Elle

of all this mess sooner. But he hates throwing anything away. He hoards everything even if it is worn out, no longer useful or out of fashion. Like a hamster, he stores reserves.

Behind the sports bags, she finds a pair of boots. Italian boots. Sergio Rossi. The sides have been bent for so long that the leather is creased. She wipes it with her sleeve. It has kept its colour and still feels supple to the touch. These boots are pretty,

# laine,

fine, high, tapered. She slips them on and takes a few steps in them. She remembers how proud she felt the day she tried them on in front of him, imagining herself through his eyes. Fine, high, tapered. He had looked at her in silence. "Not your style at all", he'd said finally, looking away. She'd taken them off, thrown them back on the shelf behind the sports bags and forgotten them. The boots make her legs look wonderful. She might have bought them only yesterday. She looks at herself in the mirror. She hesitates, then decides. It's him that's going. It has taken her ten years to admit to herself what now seems blindingly obvious, that she doesn't actually love him. "He's not my style at all" she thinks, with further astonishment that in fact boots age better than love.

**Marie Desplechin**

# lapeled

l'essuie de la manche. Il a gardé sa couleur, sa souplesse au toucher. Elles sont jolies, ces bottes. Fines, hautes, fuselées. Elle les enfle. Elle fait quelques pas. Elle se souvient comme elle était fière, le jour où elle les a essayées devant lui. Elle s'était imaginée dans ses yeux. Fine, haute, fuselée. Il l'a regardée

# fuselée

en silence. « Ce n'est pas du tout ton style », a-t-il enfin constaté en détournant les yeux. Elle a ôté les bottes. Les a jetées sur l'étagère, derrière les sacs de sport. Et oubliées. Les bottes lui font des jambes adorables. Elle pourrait les avoir achetées hier. Elle se regarde dans le miroir. Elle hésite, elle décide. C'est lui dont elle va se séparer. Elle aura mis dix ans pour admettre ce qui l'éblouit aujourd'hui, elle ne l'aime plus du tout. « Il n'est pas du tout mon style », pense-t-elle, sans seulement s'étonner que des bottes vieillissent mieux que l'amour.

**Marie Desplechin**